

## **Salon européen des transports publics**

Transportez-moi par Gérard Feldzer > samedi 18 juin 2016 > France Info



Bus automatique de la société française Easymile

### **Le salon européen des transports publics et de la mobilité s'est tenu à Paris cette semaine, une rencontre entre les élus, les opérateurs et les constructeurs.**

Ce salon est co-organisé par le GART : le groupement autorité régulatrice des transports : Ces membres sont pour la plupart des élus, notamment des régions, qui décident des budgets de transports publics, et l'UTP, l'union des transports publics qui regroupe les entreprises de transports.

Tous ont la volonté d'imaginer des transports plus fluides, plus confortables, plus respectueux de l'environnement, Jean-Pierre Farandou, son président, également président de Kéolis, préconise des solutions multiples. Il ne doit pas y avoir de tabous tels que la tarification, car il faut financer de nouveaux véhicules moins polluants. Les bus automatiques pourraient également faire partie des transports publics.

Il existe déjà des métros automatiques, des voitures autonomes, on aura bientôt des bus automatiques. Uber expérimente actuellement des VTC sans chauffeur à Pittsburgh aux États-Unis.

Avant 10 ans, nous pourrions emprunter des bus automatiques tels que ceux de la société française Easymile. Le chef de projet Guillaume Drieu, nous explique en avoir déjà fabriqué une vingtaine dont certains exploités par Transdev. Patrian Villoslada Prado, directrice Véhicule Autonome de chez Transdev estime qu'il y a un marché à l'export intéressant.

Pour l'instant, ces véhicules de 12 places ne sont utilisés qu'en enceintes fermées et protégées, comme les aéroports, ou encore les parcs d'attraction.

Mais nous pourrions bientôt les voir dans les 10 ans qui viennent, au milieu de la circulation au même titre que les autres transports en commun.

En attendant des solutions originales commencent à faire leur apparition, comme ces véhicules nommés « Cristal » fabriqués par la société Lohr et expérimentés à Strasbourg, son maire Roland Reiss nous explique l'intérêt de cette formule originale

Ces véhicules électriques, en version « autolib » à 5 places assises, peuvent se raccrocher à d'autres pour former un bus de 80 places, c'est très innovant !

Le problème des bus électriques, c'est l'autonomie. On peut se demander quelle est la pertinence d'emmener plus de 3 tonnes de batteries pour tenir la journée sans recharger. C'est autant de masse et de volume en moins pour les passagers.

Il existe une solution alternative qui consiste à « biberonner », c'est-à-dire se charger très rapidement en bout de ligne pendant une dizaine de minutes, ou pendant quelques secondes entre les stations. Mais cela nécessite des infrastructures lourdes à très haut voltage.

Une autre solution serait l'hydrogène qui à travers la pile à combustible, fournit l'électricité à bord, comme le fait la société Van Hool, une entreprise familiale belge dirigée par Jan van Hool le petit fils du créateur.

Il nous explique que son « tram-bus » exploité à Aberdeen en Écosse, donne toute satisfaction, car il peut tourner pendant 18 heures sans recharge.

Le principe est le suivant : on fait passer de l'hydrogène à travers une membrane, en général du platine qui fait barrage aux électrons, lesquels font un détour et fournissent l'électricité. A la sortie en se mélangeant à l'oxygène, ils font de l'eau c'est d'ailleurs le seul rejet. Mais ça coûte encore trop cher, et il faut fabriquer l'hydrogène à partir d'énergies renouvelables sinon on a tout faux en bilan environnemental.

Concernant le métro et le tramway, les innovations à l'occasion du Grand Paris se révèlent. Alstom avec son nouveau métro MP 14 capable de rouler à plus de 100 km/h est beaucoup plus confortable, beaucoup plus silencieux à l'intérieur comme à l'extérieur. Jean de la Chapelle nous explique les nouveautés en terme de confort (réduction de 50% du bruit) et de consommation (réduction de 25% de consommation électrique).

L'invité d'honneur de ce salon a été le maire de Medellin en Colombie, cette ville a été la deuxième à faire du transport combiné y compris avec le téléphérique. Cette ville la plus dangereuse du monde dans les années 90 est devenue une ville apaisée et innovante.

Christian Bouvier de la société Poma basée à Grenoble, nous explique que le métro-câble commence à se développer en milieu urbain partout dans le monde.

Gérard Feldzer